

Ville de Palavas-Les-Flots

**A  
R  
T**

**et Patrimoine**



Des objets et des mots

**Artisanat des Poilus**

Jean-Pierre MALKA et Catherine ASSIE



**Ville de Palavas-Les-Flots**

**A  
R  
T**

**et Patrimoine**

**Tome II**

**Artisanat des Poilus**

---

**Jean-Pierre MALKA et Catherine ASSIE**

## Remerciements

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à Christian JEANJEAN, Maire de Palavas-les-Flots, qui accueille dans sa ville, depuis dix ans, l'Exposition « Artisanat des Poilus » et qui a permis la réalisation de cet ouvrage.

Nous remercions vivement :

Arlette COUSSY, Première Adjointe au Maire

Michel ROZELET, Adjoint au Maire, Délégué aux Anciens Combattants

Jean-Marie GUIRAUD-CALADOU, Conseiller municipal, Délégué à la Culture

Mesdames et Messieurs les Membres du Conseil Municipal

Martine BOURSAULT, Responsable du Pôle Communication

Dominique CASTEL, Directeur de cabinet

Brigitte BERNARD, Directrice du Phare de la Méditerranée

Le Personnel du Phare de la Méditerranée et de l'Office de Tourisme qui nous a toujours réservé un accueil chaleureux.

Véronique BRUN, Conservatrice du Musée Dubout

Les objets de la Collection Jean-Pierre MALKA ont été photographiés par Patrick EOCHÉ, photographe.

Conception et mise en page : Corinne TIZIEN

## Mot du Maire



### LIBERTÉ : bien précieux

Nous nous souvenons tous de cette horrible guerre  
Des soldats, des Poilus, qui partirent naguère,  
Une fleur au fusil combattre l'ennemi,  
C'était pour quelques jours et ce fut pour la vie.  
Dans les tranchées de Verdun et de l'Argonne,  
Ils durent faire face à de monstrueux cyclones,  
De feu, de fer, de sang, d'angoisses et de souffrances,  
De l'ignoble conflit, ils firent l'expérience,  
Abandonnés et sacrifiés dans l'unique dessein  
D'obliger l'Allemand à repasser le Rhin.  
C'est pourquoi l'on entend dans ces blancs cimetières  
Au coucher du soleil s'élever la prière  
Des soldats suppliciés trop vite évanouis.  
Ils s'adressent à tous ceux, oh ! vanité inouïe,  
Qui voudraient, qu'à nouveau, on reparte à la guerre,  
Que l'on fasse mourir des millions de pauvres hères,  
Afin que le veau d'or soit à nouveau debout.  
Mais, fort heureusement le sujet est tabou.  
Honneur donc, à tous ceux qui ont fait de la France  
Le Pays de l'Espoir et de la Résistance,  
Honneur aux Gaulois, aux grognards, aux Poilus,  
A tous ceux qui n'ont pas voulu être vaincus.  
Ces Hommes par millions ont su donner l'exemple  
Au monde tout entier ils ont offert un temple  
Où chacun d'entre nous vient pour se recueillir,  
En demandant au ciel de bien les accueillir.  
Courage, abnégation, sacrifice ultime,  
Apparaissent dès lors comme des mots sublimes.  
Fiers, nous le sommes tous et de notre passé,  
De notre belle histoire, de la guerre, de la Paix,  
De tous ceux qui perdus sont allés jusqu'au bout,  
Des soldats épuisés qui sont tous morts pour nous,  
Pour que cent ans après nous puissions être libres  
Afin que nos enfants sachent grandir et vivre  
Dans un pays humain, fraternel, généreux,  
Sans haine, sans la guerre, peuplé de gens heureux.  
.../...  
Sur les tombes où reposent ces corps martyrisés  
Allons nous incliner pour ne pas oublier  
Afin que disparus, ils demeurent utiles  
Que le don de leur Vie ne reste pas stérile  
Eux, qui ont bien voulu avec la Liberté  
Du bien le plus précieux Honorer les Français.

Christian JEANJEAN

Maire de Palavas-Les-Flots

*rote bien deime.  
L. Jeanjean*

## Préface

Réalisé à l'occasion de la Commémoration du Centenaire du premier conflit mondial, cet ouvrage « Art et Patrimoine, des objets et des mots » vient compléter le volume paru en 2010 « Art et Patrimoine, Catalogue de l'Exposition ».

Enseignant de formation, maintenant à la retraite, je suis passionné depuis mon enfance par les objets réalisés par les soldats de la Grande Guerre. En effet, j'ai vécu au milieu de la collection de « Briquets de Poilus » de mon père et ces objets chargés d'émotion et d'histoire m'ont toujours fasciné. Très tôt, j'ai voulu en savoir plus sur l'Artisanat des tranchées mal connu du grand public. Et ce furent trente ans de passion, de « chine » chez les antiquaires, dans les bourses aux armes, les brocantes, les vide-greniers, les puces... passion que je partage avec ma compagne Catherine Assié qui a pleinement contribué à l'élaboration de cet ouvrage.

Autant le premier volume était fondé sur une classification systématique des objets d'Artisanat de Poilus selon la nature du matériau trouvé sur le champ de bataille, autant cette nouvelle parution repose sur une classification thématique et originale. En effet, parmi les mille et un objets de l'Exposition permanente « Artisanat des Poilus » présentée au Phare de la Méditerranée de Palavas-Les-Flots, nous en avons sélectionné quelque deux cents que nous avons pour la plupart accompagnés de paroles d'auteurs qui ont vécu la Grande Guerre ou d'articles de journaux d'époque. L'objet prend alors une autre dimension.

Je remercie encore vivement Christian JEANJEAN, Maire de Palavas-Les-Flots et son Conseil Municipal qui ont permis l'édition de ce livre.

*Jean-Pierre MALKA*



## Commémoration du Centenaire du Premier Conflit Mondial, Hommage à tous les Poilus morts pour la France

avec une pensée toute particulière pour nos Palavasiens.

- AVIGNON** Hilarion,  
né le 18-04-1892 à Palavas, décès le 19-08-1914 à Gebesdorf (Moselle)
- BRUN** Louis,  
né le 17-09-1892 à Palavas, décès le 20-08-1914 à Dieuze (Lorraine)
- DELMAS** Pierre,  
né le 3-02-1890 à Palavas, décès le 10-09-1914 à Rembercourt (Meuse)
- COMPAN** André,  
né le 25-01-1885 à La Couvertoirade, décès le 15-10-1914 à Vermelles
- CLEMENT** Jacques,  
né en 1881 à Palavas, décès le 11-12-1914 à Amiens (Somme)
- DELMAS** Jean,  
né le 5-06-1887 à Palavas, décès le 21-01-1915 à Courtemont (Marne)
- LADET** Albert,  
né le 07-03-1882 (Aveyron), décès le 12-03-1915 à Reichacker Kapf (Alsace)
- ROUQUETTE** Paul,  
né le 10-10-1884 à Agde, décès le 2-04-1915 à Vaux (Meuse)
- ROMIEU** Pierre,  
né le 11-02-1879 (Aveyron), décès le 15-04-1915 à Beauséjour (Marne)
- MARTINET** Marcel,  
décès le 27-04-1915
- RIERE** Jean,  
né le 16-07-1878 à Banyuls, décès le 6-08-1915 à Sital Bahr (Dardanelles)
- AMITRANO** Jacques,  
né le 27-09-1887 à Palavas, décès le 15-08-1915 à Beauséjour (Marne)
- ROMIEU** Etienne,  
né le 26-07-1888 à Palavas, décès le 21-9-1915 à Toul (Meurthe et Moselle)
- MONTELO**n Etienne,  
né le 11-01-1876 à Palavas, décès le 6-10-1915 à Suippes (Marne)
- DURAND** Jean,  
né le 29-07-1873 à Montpellier, décès le 11-10-1915 à Neuville (Pas de Calais)
- PASCAL** Hippolite,  
né le 3-02-1895 à Montpellier, décès le 27-10-1915 à Massiges (Marne)
- ANDRE** André Marius,  
né le 4-02-1895 à Montpellier, disparu en mer le 08-02-1916

**ROQUE** Emile,  
décès le 21-02-1916 à Haucourt (Somme)

**VICAL** Georges,  
né le 23-04-1892 à Palavas, décès le 21-03-1916 à Haucourt (Somme)

**BENEZECH** Antonin,  
né le 16-08-1881 à Palavas, décès le 23-04-1916 à Beauséjour (Marne)

**PIRONNET** Victor,  
né le 30-05-1890 à Palavas, décès le 26-06-1916 en Meurthe et Moselle

**CASTEL** Adrien,  
né le 03-05-1883 dans l'Aude, décès le 04-08-1916 à Thiaumont (Meuse)

**BELLEGARDE** Gustave,  
né le 05-05-1882 à Paris, décès le 06-08-1916

**MOLLE** Pierre,  
né le 04-10-1893 à Palavas, décès le 01-12-1916 à Athènes

**JONQUET** Charles,  
né le 25-09-1887 à Montpellier, décès le 14-12-1916 en Belgique

**CAZES** Albert-Marius,  
décès le 9-05-1917

**MOLLE** Léon Vincent,  
né le 04-12-1897 à Palavas, décès le 11-05-1918 à Maignelay (Oise)

**BENEZECH** Pierre,  
né le 25-02-1899 à Palavas, décès le 01-07-1918 dans le Var

**PALAT** Dieudonné,  
né le 18-01-1891 à Montpellier, décès le 14-09-1918 à Juvigny (Aisne)

**BOSC** Pierre,  
né le 26-04-1886 à Palavas, décès le 26-09-1918 à Ripont (Marne)

**EDOUARD** Marius,  
né le 03-06-1880 à Sète, décès le 18-10-1918 à l'hôpital

**MAUX** François,  
né le 14-07-1887 à Toulouse, décès le 27-10-1918 à Suippes (Marne)

**BEAUBE** Barthélémy,  
né le 16-06-1892 à Palavas, disparu en mer le 24-11-1918

**DELANOIE** François,  
né le 29-10-1885 à Palavas, décès le 21-02-1919 hôpital de Livourne

**DELMAS** Frédéric,  
décès le 15-07-1919

**BOYER** Pierre

**CRUGHANI** Robert

**MATHIEU** Jacques,  
né le 13-08-1876 à Palavas, décédé à l'hôpital (Somme)

**RICHARD** Auguste

**VERNET** Louis.

# Sommaire

Le Poilu patriote	13
La propagande	29
Les lieux de batailles	41
La captivité	65
Les belligérants d'en face	79
Les objets du quotidien	87
Les objets d'écriture	103
La famille : femmes et enfants	117
Les bijoux du front	131
La religion	147
Les porte-bonheur	161
Les objets du tabac	171
Bibliographie	178



Cadre patriotique en bois sculpté.  
Photo d'un Patriote entre ses deux décorations :  
la Croix de Guerre et la Médaille Militaire.



*Sois tranquille ! les méchants voleurs  
ne reviendront plus.*

## Le **Poilu** patriote

Mon cher papa, ma chère maman,  
Hier, j'ai eu le baptême du feu, et glorieusement, encore !... On  
demande un gradé pour faire sauter la maison. On hésite qui ira.  
Mon sang n'a fait qu'un tour... Je demande à avoir l'honneur d'y aller.  
Un recueillement à la bonne mère, et me voici parti, ma cartouche  
de dynamite à la main gauche, mon revolver dans la droite...  
Votre fils dévoué,

**Jean**

**Les Annales N° 1626  
du 23 août 1914**



**Vase** réalisé à partir  
d'une douille de 37 mm.  
Poilu en action, dynamite  
dans une main et revolver  
dans l'autre.

*Hauteur : 95 mm*

La voix a dit : « Debout, les  
morts ! » Ils sont debout.  
Des visages défaits  
surgissent de partout ;  
Des mains se lèvent,  
pointant l'arme.  
Et tel, dont le regard déjà  
s'était voilé,  
Se dresse menaçant,  
superbe, réveillé  
Par l'impétueux cri  
d'alarme.

**Marie Soudart**

**Debout, les Morts !\***

\*Pour réveiller et entraîner  
ses hommes, l'adjudant  
Péricard a lancé le 8 avril  
1915 un vibrant « Debout,  
les Morts ! »



**Vase** réalisé à partir  
d'une douille de 37 mm.  
Poilu menaçant pointant  
son fusil Lebel.

*Hauteur : 95 mm*

### La Croix de Guerre et les mutilés.

A la date du 24 décembre 1914, le Ministre de la Guerre a prescrit aux Généraux commandant les régions, de lui faire connaître, les noms des amputés ou mutilés dans le but de les signaler au Général Commandant en Chef, pour lui permettre de faire examiner leur candidature à la Médaille Militaire. Si la candidature est admise, la décoration est conférée, et le Général en Chef indique en même temps si elle donne droit à la Croix de Guerre.

**Instruction du 13 Mai § V**

**La Revanche**

**N°136 du Mardi 22 Juin 1915**



### Chevalière en aluminium de fusée.

Croix de Guerre miniature soudée sur le chaton.



Croix de Guerre gravée sur la lame de ce coupe-papier en cuivre de ceinture d'obus.

Longueur : 240 mm

Le rêve de tous les Poilus qui sont au front est de recevoir la Médaille Militaire de la main du généralissime lui-même. Le Général Joffre est partout, avec tous ! Et, lorsqu'il rencontre un blessé, c'est avec une sollicitude toute paternelle qu'il s'intéresse à lui.

**J'ai vu...**

**N°34 du 10 juillet 1915**



**Roche sculptée** à l'effigie du Général Joffre, promu Maréchal de France en décembre 1916.

*Hauteur : 125 mm*

A quatre années de distance, les Pyrénées envoient deux sauveurs à la France :

Le Maréchal Joffre, catalan, né à Rivesaltes vainqueur de la première Marne, 6-9 septembre 1914. Le Maréchal Foch, bigourdan, né à Tarbes vainqueur de la deuxième Marne le 18 juillet 1918.

**Le Feu**

**N°17 du 1<sup>er</sup> septembre 1918**



**Briquets de Poilus** à l'effigie des deux vainqueurs de la Marne : Foch et Joffre.

On a fait hier du stéréoscope.  
Des vues de l'église démolie d'ici, et des vieilles tours  
- intérieur et extérieur - seront, je crois, très bien... J'ai  
trouvé par terre, autour de l'église, des vitraux piétinés,  
émiettés...J'en ai frémi !

**Henri Barbusse**

**Lettres de Henri Barbusse à sa femme, 1914 - 1917**

**Lettre du 25 juillet 1915**



Sur le chaton de cette bague en aluminium, trois petites fleurs gravées. Dans un esprit patriotique et peut-être pour rechercher une protection divine, le Poilu a incrusté des éclats de vitraux, aux couleurs du drapeau français, récupérés dans les décombres d'une église détruite.

**Feuille d'arbre** minutieusement piquetée pour mettre en exergue « 1916  
*Souvenir Verdun* », inscriptions peintes aux couleurs du drapeau français.

*Longueur : 180 mm*



Beau témoignage d'un Poilu patriote sur une feuille de chêne.

*Longueur : 140 mm*

### **Le Soixante-Quinze**

... Sur la Marne, ils ont reculé,  
Et sur l'Aisne, ils sont acculés,  
Toujours nous progressons,  
Bientôt nous les aurons;...  
Chantons le Soixante-Quinze !  
Vive le son ! Vive le son !  
Chantons le soixante-quinze !  
Vive le son du canon !

**Pierre Chantonay**

**La Chanson du Troupier**  
**Les Annales N° 1638**  
**du 15 novembre 1914**



**Briquet de Poilu.** Le fameux canon de 75 monté sur roues, devant deux drapeaux français.

Tous les soldats, dans les lettres qu'ils envoient du front, parlent avec enthousiasme du Canon de 75 qui est pour eux le Roi de la bataille. Il arrive au galop de ses puissants chevaux, mis en batterie en moins d'une minute par ses habiles servants, il crache aussitôt ses obus sur une vaste étendue... Sous sa protection, nos vaillants fantassins s'élancent à l'assaut des tranchées les mieux défendues.

**J'ai vu...**

**N°10 du 21 janvier 1915**



Canon de 75 finement ciselé sur une douille d'obus.

Tel un gigantesque saurien à la carapace insensible aux balles et aux éclats d'obus, glissant par-dessus les tranchées béantes, « the tank », dès le premier jour de son apparition, apporte l'épouvante dans les rangs ennemis. Pour lui, il n'est pas d'obstacle et la plupart des équipages de ces dreadnoughts terrestres ont été cités à l'ordre des armées.

**J'ai vu...**

**N° 108 du 9 décembre 1916**



Le médaillon de ce briquet de Poilu représente un tank. « Tank » en anglais, signifie réservoir. Ce nom fut donné aux nouveaux engins blindés dans les ateliers de construction pour ne pas attirer l'attention des espions.



**Presse-papier.** Sur un socle en bois orné de shrapnells, modèle réduit d'un tank en laiton de douille et aluminium.

*Dimensions : 110 mm x 80 mm*



**Petit canon** dont le fût est une cartouche de fusil munie de sa balle. Les roues sont des boutons d'uniforme britannique.

*Longueur : 120 mm*

O casque du « Poilu », relique impérissable,  
Sans cimier, mais qui semble un morceau de l'azur,  
Tu seras le plus beau des casques, et sois sûr  
Que ta gloire n'est point assise sur le sable !  
O symbole inouï d'héroïsme inlassable...  
Plus tu paraîtras laid, et plus tu seras beau !  
Tes trous noirs brilleront chacun comme un flambeau,  
Tes bosses fleuriront de lueurs enchantées !

**William Gas**

**Poème en l'honneur du fameux casque Adrian  
Les Annales du 15 décembre 1918**



**Encrier** en tôle confectionné par un Poilu.  
Réplique fidèle du Casque Adrian.

Hauteur : 70 mm



La Guerre terminée, ce Poilu expose avec fierté son casque Adrian et ses décorations militaires sur une plaque en laiton de douille ouvragée, datée 1914 et 1918. De part et d'autre de la photo, les Campagnes auxquelles il a participé « MARNE, AISNE, YSER, SOMME, VERDUN, ARTOIS, ARGONNE, CHAMPAGNE. »

Deux rameaux entrecroisés entourent le casque : du laurier symbole de Victoire et du chêne, symbole de Force. Dimensions : 520 mm x 375 mm



Plaque **allégorique** en bois sculpté mettant en scène le Coq gaulois victorieux face à l'Aigle allemand terrassé, sur un fond de ruines.



## La **Propagande**



C'est le Poilu, soldat de France  
Qui, sans peur marchait au combat  
Bravant la lutte et la souffrance  
Le Poilu était toujours là !  
Le sac au dos, couvert de terre  
Oui, c'est lui qui fit nos succès  
C'est lui qui l'a gagnée, la guerre,  
Le Poilu, le soldat français !  
Refrain de la chanson « Qui a gagné la guerre ? »  
**Parole de Charles Louis Pottier**



« **Permissionnaire - Retour du Front** »  
Superbe réalisation artisanale.  
Statuette représentant un Poilu  
décoré de la Croix de Guerre,  
coiffé du casque Adrian,  
portant la capote bleu horizon  
couverte de boue.



*Hauteur : 340 mm*



Un aigle noir a plané sur la ville,  
Il a juré d'être victorieux...  
Mais tout à coup, le coq gaulois claironne :  
Cocorico, debout petits soldats !  
Le soleil luit, partout le canon tonne,  
Jeunes héros, voici le grand combat.

**Paroles écrites en 1916 par Eugène Jollot et Jack Cazol**

**Chant patriotique « Verdun, on ne passe pas ! »**



Le Coq gaulois combattant l'Aigle allemand affaibli ayant perdu sa couronne et brisé son glaive. Bas-relief en bois sculpté signé Guienne, 1916.

Longueur : 180 mm

**Briquet satirique.**

Le coq gaulois terrassant l'aigle de Prusse et piétinant un casque à pointe.



Finement gravé sur cette douille, le coq gaulois piétine un casque à pointe transpercé par deux épées.



Les chiens de la Grande Guerre méritent d'avoir leur place dans l'Histoire.

Citation d'une chienne Berger du 93<sup>e</sup> d'infanterie : « a, à deux reprises, donné l'alarme au poste d'écoute qui, sans elle eût été infailliblement massacré. » C'est surtout dans les services de santé qu'on a pu apprécier leur concours. Ils ont été pour nos médecins, et surtout dans la recherche des blessés, les plus dévoués des auxiliaires.

**J'ai vu...**

**N°38 du 7 août 1915**



Chien sanitaire... et patriote de la Grande Guerre



**Scènes satiriques** sur les médaillons de ce briquet confectionné dans un écrou.

Sur une face, le chien « sanitaire » tient délicatement dans sa gueule un képi de Poilu.

Sur l'autre face, le chien « patriote » urine sur un casque à pointe allemand.



**Discours prononcé par le Président Wilson devant le Congrès des États-Unis (2 avril 1917).**

Traduction de Désiré Roustan (1917).

*« La démocratie doit être en sûreté dans le monde. La paix du monde doit être établie sur les fondements éprouvés de la liberté politique. Nous ne désirons ni conquête, ni domination. Nous ne recherchons ni indemnités pour nous-mêmes, ni compensation matérielle pour les sacrifices que nous ferons sans compter. Nous ne sommes qu'un des champions des droits de l'humanité. Nous serons satisfaits quand ces droits auront été assurés autant qu'ils peuvent l'être par la foi et la liberté de la nation, des nations. »*



**Briquet** à l'effigie du Président Américain « *WILSON LE JUSTE* » qui a engagé son pays aux côtés des Alliés en 1917.

**Paroles de Eugène DEDE - CALZELLI, 1917**

... Pour calmer son appétit  
Au Kaiser, Wilson a dit :  
« Assez de militarisme !  
Le siècle est au pacifisme. »  
Puis dans un enchantement  
Il créa des combattants,  
Qui près des nôtres joyeux  
Se montrent valeureux...  
Les Américains sont là, Guillaume !  
Les Américains sont là !  
*Chanson « Les Américains sont là ! »*



**La Statue de la Liberté** sur le médaillon de ce briquet, monté dans un écrou.



Dans ces villages de l'Argonne aux noms charmants et qui semblent prêter aux communiqués on ne sait quelle grâce désuète et parée, chaque pouce de terrain est âprement disputé par nos soldats à l'armée du Kronprinz qui veut à tout prix percer le front par ce point. Mais ni le Kronprinz, ni son armée ne passeront.

J'ai vu...

N° 42 du 4 septembre 1915



**Briquet** satirique représentant la caricature du Kronprinz. Profil caractéristique au nez long et pointu, au menton effacé, qui fit la joie des caricaturistes.



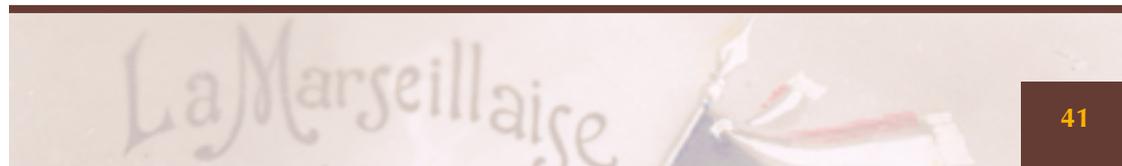
**Briquets et cendrier** avec caricatures du Kronprinz. A gauche, inscription *VERDUN* sur le col. Le Kronprinz pleure. A droite, inscription *PARIS* sur le col. Le Kronprinz sourit.



Souvenir de Guerre en bois sculpté et daté 1916.  
Faisceau de drapeaux portant des lieux de batailles :  
VERDUN - YSER - LA MARNE - CHAMPAGNE - LA SOMME



## Les lieux de **batailles**





### **L'épopée des Taxis de la Marne**

... Pour permettre à la division de Trentinian, malgré son état d'épuisement, de prendre à son tour la route de l'Est, je donnais l'ordre de réquisitionner tous les taxi-autos nécessaires pour le transport de l'Infanterie de la division. C'est ainsi que la division tout entière parvient dans la nuit à Nanteuil-le-Haudouin et d'après mon télégramme du 7 au Général en Chef, « se trouve disponible dès l'aube pour la reprise des opérations ».

**Mémoires du Général Galliéni**

**Défense de Paris - Chapitre VI**



**Jouet** qui évoque l'Épopée des Taxis de la Marne des 6 et 7 septembre 1914.

Laiton de douille pour la carrosserie et les pare-chocs, clous de maréchal-ferrant pour les rayons des roues.

*Longueur : 260 mm*

Adieu la vie, adieu l'amour,  
Adieu toutes les femmes.  
C'est bien fini, c'est pour toujours,  
De cette guerre infâme,  
C'est à Craonne, sur le plateau\*  
Qu'on doit laisser sa peau  
Car nous sommes tous condamnés,  
C'est nous les sacrifiés !

### **La Chanson de Craonne**

\* Allusion au Plateau de Californie qui surplombe le village de Craonne. Violents combats en avril 1917



**Cadre** en laiton de douille minutieusement ouvragé. Inscriptions en lettres ajourées « CRAONNE - MARNE ». Coq gaulois entre deux drapeaux français et rameaux de chêne, symbole de la force.



Dans le bond magnifique que viennent de faire nos troupes, nos mitrailleurs ont été à l'honneur. On les vit s'élaner sous la protection des soldats de premières lignes à l'assaut des mamelons crayeux de Champagne. Malgré l'averse formidable de balles qui faisait rage autour d'eux, les mitrailleurs avançaient toujours.

**J'ai vu...**

**N°47 du 9 octobre 1915**



Le mitrailleur a témoigné de sa participation en 1915 à la Bataille de la Marne en gravant sur sa tabatière en aluminium « Souvenir du Front de Champagne ».

Longueur : 52 mm



**Coupe-papier** en cuivre de ceinture d'obus. Sur la lame festonnée, l'inscription « Champagne ». L'extrémité exceptionnellement ouvragée représente une feuille de chêne et un serpent qui s'enroule autour du manche.

Longueur : 216 mm



C'étaient deux poilus qui, depuis la guerre,  
Bourlinguaient toujours dans l'mêm' bataillon :  
L'un était d'Paris et n's'en faisait guère,  
L'autre était un triste et doux gâs breton.  
Ils avaient couru tous les champs d'bataille  
D' l'Alsace à l'Yser, d'la Somme à Verdun...  
Quand fallait sortir sous des pluies d'mitraille  
Crochés l'un à l'autre, ils n'faisaient plus qu'un...

***Théodore Botrel***

**Les deux frères d'armes**



**Pots à crayons** réalisés dans des douilles d'obus de 37 mm par le chasseur alpin Marius Agret. Il a gravé sur des blasons les campagnes auxquelles il a participé. « YSER 1914 » et « ALSACE 1917 ».

Don de Jean-Paul Geysse, neveu de Marius Agret.



D'la Somme à Verdun...Témoignages de Poilus de leur participation à ces grandes batailles.



Dans cette région de l'Yser où sous la ruée allemande se sont livrés de si terribles combats, quelles ruines se sont accumulées, que reste-t-il de cités, hier florissantes, victimes de la tempête des projectiles ?

**Lecture Pour Tous**

**Une visite à nos lignes de l'Yser 15 décembre 1915**



**Rond de serviette** en aluminium de fusée superbement ouvragé.

Inscriptions « YSER 1916 » sur le chaton et « Madeleine » à l'intérieur de l'anneau.

Diamètre : 53 mm



Des Poilus, selon leur habileté, ont gravé « YSER » sur différents matériaux trouvés sur le champ de bataille, pour faire référence aux violents combats auxquels ils ont participé dans les Flandres en 1915.



Ce sont les Poilus de l'Alsace,  
Poilus entre tous valeureux,  
Lurons râblés de forte race,  
Ce sont les Poilus de l'Alsace !  
Montagnards à rude carcasse,  
Guerriers vaillants, cœurs généreux :  
Ce sont les Poilus de l'Alsace,  
Poilus entre tous valeureux !

**A. Bénévent**

**Les diables bleus**

**L'Esprit du Cor N°7 du 22 septembre 1917**



**Plaque patriotique** en laiton ciselé, gravée « ALSACE »

*Hauteur : 115 mm*

« **Souvenir d'Alsace** » gravé sur la lame de ce coupe-papier en cuivre rouge de ceinture d'obus.

*Longueur : 300 mm*



Il y avait aux lisières de Biaches un fortin solidement établi, nid de canons de tranchées et de mitrailleuses, où l'ennemi se maintenait malgré nos rafales d'obus lourds et qu'il fallait à tout prix enlever... Nos hommes, rampant presque sur le sol, se plaquant tous les cinquante mètres pour rebondir, courir et retomber ensuite, parvinrent enfin dans le fortin si bien défendu. Biaches était pris.

**J'ai vu...**

**N° 88 du 22 juillet 1916**



En gravant « *Biaches* », commune de la Somme, sur cette douille de 37 mm, ce Poilu a voulu témoigner de sa participation à la prise du fortin en 1916.

*Hauteur : 85 mm*



**Briquet** en laiton de douille finement ciselé. De part et d'autre de la grenade à neuf flammes, les inscriptions « *SOMME* et *CAMPAGNE 1914-15-16* »



Et Verdun, la victorieuse,  
Pousse un cri que portent là-bas  
Les échos des bords de la Meuse,  
Halte là ! On ne passe pas...  
Plus de morgue, plus d'arrogance,  
Fuyez barbares et laquais,  
C'est ici la porte de France,  
Et vous ne passerez jamais.

**Chant patriotique « Verdun, on ne passe pas ! »**

**Paroles écrites en 1916 par Eugène Jollot et Jack Cazol**



**La Porte de Verdun.** Deux douilles de 75 mm et des plaques de laiton astucieusement ouvragées et agencées représentent les puissantes tours circulaires et le parapet crénelé sur mâchicoulis de la « Porte Chaussée ».



**Cadre à photo.** Feuille d'arbre stylisée découpée dans du laiton de douille. Sur un fond guilloché, l'inscription « VERDUN ».

*Hauteur : 200 mm*



Avec leur fougue habituelle, ce sont les termes du communiqué officiel, nos troupes se sont emparées de la cote 304 que les allemands considéraient comme « la clef du front occidental » et qui devait être désespérément défendue, ainsi qu'en témoigne un ordre du jour de l'ennemi.

#### LE MIROIR

N° 199 du 16 septembre 1917



« 304 » mis en exergue par repoussage du laiton sur cette douille de 75 mm datée « 1914 - 15 - 16 - 17 ».

Hauteur : 370 mm



Autour d'une pièce de monnaie à l'effigie de Marianne, les inscriptions « COTE 304 - VERDUN 1916 - VAUX » Dans deux cœurs entrelacés, les initiales « AD » et « EI ».

Diamètre : 58 mm

« 304 » gravé sur la lame de ce coupe-papier en cuivre.

Longueur : 260 mm



Les secours que la France a envoyés à la Serbie ont suscité chez les Serbes un enthousiasme sans borne. « La France, notre grande sœur, a dit le plus important des journaux serbes, envoie la première ses fils au secours de la Serbie. Les fils de France trouveront dans la Serbie une seconde patrie et dans les Serbes des frères ».

**J'ai vu...**

**N° 48 du 16 octobre 1915**



Le Poilu a sculpté dans le bois du fourneau de sa pipe « SERBIE 1915 ».



En souvenir de sa présence en Serbie, lors de la Campagne d'Orient, ce Poilu a confectionné un briquet livre en laiton. Sur un fond guilloché, il a gravé ses initiales « H G ».

*Hauteur : 72 mm*



Sans relâche les canons tonnent aux Dardanelles, et la guerre a donné à ces pays, qui semblaient faits pour la contemplation et le repos, une vie intense et dramatique... Ses antiques châteaux croulent sous les coups des gros canons de marine. Mais la lutte est âpre, nous n'avancions que pas à pas.

**J'ai vu...**

**N° 39 du 14 août 1915**



En gravant « *LES DARDANELLES 1915* » sur ce cadre à photo décoré d'un bouton d'uniforme marin, le Poilu témoigne de sa participation à cette bataille navale au cours de la Campagne d'Orient.

*Hauteur : 70 mm*

Monastir a été arraché aux Bulgares !

C'est le 20 novembre, à huit heures et demie du matin qu'un détachement de chasseurs d'Afrique arrivait devant la ville et y entra, chassant les derniers pillards bulgares. Au galop, nos cavaliers, traversèrent Monastir, tandis que les habitants leur jetaient des fleurs. Et, balayant tout devant eux, aidés par la cavalerie serbe, les chasseurs d'Afrique bousculaient énergiquement les arrière-gardes ennemies.

**J'ai vu...**

**N° 107 du 2 décembre 1916**



**Briquet** ouvragé gravé sur une face « *Campagne d'Orient* » et sur l'autre face « *MONASTIR 1917* » en témoignage aux violents combats qui eurent lieu sur le front oriental.

*Dimensions : 80 mm x 45 mm*



### Les sous-marins

Dans cette guerre, surtout continentale, les marines traditionnelles n'avaient eu qu'un rôle secondaire : réaliser le blocus des pays adverses... L'Allemagne avait répondu au blocus maritime allié par un contre-blocus dont les sous-marins étaient l'instrument. Mais, pour des raisons diverses - faible nombre de sous-marins utilisables et crainte des protestations américaines - cette guerre sous-marine avait été de faible envergure. La grande innovation stratégique de 1917 fut paradoxalement la décision de gagner la guerre grâce à l'arme sous-marine.

**Jean-Jacques Becker**

« A la recherche de nouvelles stratégies »  
Les Collections de l'Histoire



Un sous-marin mis en exergue sur une douille de 75 mm.



**Scène de guerre** sur cette douille transformée en vase.

Une différence de martelage à mi-hauteur permet de distinguer le ciel de la mer. Un avion largue une bombe sur un sous-marin qui bombarde un paquebot. Le Poilu fait peut-être référence au naufrage du Lusitania, paquebot britannique coulé en 1915 par un sous-marin allemand.

*Hauteur : 350 mm*



Avers et revers de la même pièce de monnaie allemande. Le Poilu interné a poli une face et a gravé « Souvenir de captivité Zwickau 1917 » et ses initiales entrelacées « JD ».



## La captivité



Le camp d'Altengrabow est situé près de Magdebourg, en Prusse. C'est là que M. L'abbé A... dut passer ses cinq mois de captivité. Avec lui étaient vingt-deux mille autres prisonniers : quinze mille Français environ, le reste composé de Russes, Anglais et Belges. Les relations entre les diverses nationalités sont très cordiales. Et là, comme ailleurs, nos concitoyens sont les mieux traités « comparativement ».

**La Croix, 19 février 1915**



**Encrion** en laiton réalisé et signé par le Caporal Clairon Julien Bedier, « Interné le 22 septembre 1914 au Camp de Altengrabow, Allemagne ».

Hauteur : 185 mm



Souvenirs de captivité. **Cadres à photo** réalisés au camp de Gdynia en Pologne.



Les prisonniers de Friedrichsfeld sont traités fort durement. La nourriture est tout à fait insuffisante. Le matin, à huit heures, distribution de tisane d'orge brûlée, sans pain. A midi, une portion de pain noir et de rata. Mais comme le cuisinier n'a pas assez de charbon, rien n'est cuit. Tous les prisonniers sont affamés... La discipline est extrêmement dure. A la moindre faute, on est puni. La punition unique consiste à être attaché à un poteau...

**Récit d'un prisonnier évadé**

**Le Temps, du 12 février 1915**



**Cadre à photo.**

Le Poilu aux initiales « O A » témoigne de ses deux années de captivité en 1914 et 1915 au Camp de Friedrichsfeld.

*Hauteur : 190 mm*



**Broderies** assez semblables réalisées par deux Poilus en captivité, l'un aux initiales « J R », Justin Rhul, l'autre aux initiales « R H » du 58<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. Ils ont brodé leurs années de détention entre une branche de laurier et une branche de chêne. Au centre, des drapeaux et un cadre destiné à recevoir leur photo.

*Dimension : 600 mm x 400 mm*



« A Würzburg, l'installation matérielle laissait à désirer. Le commandant du camp, le major Niebauer abusait de son autorité en appliquant des mesures tout à fait arbitraires. Pour ne pas avoir voulu répondre « présent » à l'appel de mon nom, je fus puni de 28 jours d'arrêt de rigueur, dont 7 jours dans l'obscurité la plus complète jour et nuit ; tabac interdit pendant 28 jours, ainsi que la lecture de livres et de journaux, aucune sortie accordée, pas de douche... »

**Mémoires du Capitaine Louis Salmon**

**Interné au camp de Würzburg : 24 septembre 1917 -  
24 avril 1918**



« *SOUVENIR DE CAPTIVITE* » finement sculpté dans du grès à WURZBURG en BAVIERE, en 1916 par le soldat Justin Rhul.

*Hauteur : 160 mm*



Sur les côtés de ce souvenir de captivité, Justin Rhul a gravé son nom ainsi que les initiales « *BR* » de sa femme Berthe, « *AR* » de son fils André et « *ER* » de sa fille Eugénie.

Don d'Anny Sammut, fille d'Eugénie et petite-fille de Justin Rhul.



La Confiance est un devoir...  
C'est l'acte journalier que la conscience nous ordonne.  
Que chacun de nous se le rappelle ; toute parole de  
découragement produit un effet immédiat, direct, fatal.  
Toute défaillance entame cette force nationale des âmes,  
non moins nécessaire que la force nationale des armées.

**Daniel Lesieur**

Les Annales N° 1629 du 13 septembre 1914



**Cadre à photos** en bois. Sculpture d'une rose épanouie, peinte à la main et une note d'espoir « CONFIANCE ».

Largeur : 340 mm

**Cadre à photo** en bois sculpté. Découpe originale et riche décor floral.  
Inscription « ANNO ! FRERES D'ARMES 1916 ».

Largeur : 240 mm



**Cadre à photos** en bois sculpté. Motifs floraux et inscription « SOUVENIR ». Dans les découpes ovales, les photos des membres d'une même famille aux initiales « PA », « OA » et « MA ». Sur les pieds, en chiffres ajourés, les années « 1914 - 15 - 1916 ».

Largeur : 290 mm



### KAMARAD !

C'est par ce cri, en jetant leurs armes et en levant les mains ouvertes, que les soldats allemands déclarent qu'ils se rendent et implorent la pitié. D'autres crient : « Pas kapout » (ne me tuez pas).

L'illustration N° 3537

Samedi 3 octobre 1914



**Coupe-papier** satirique. Soldat allemand levant les mains ouvertes, criant « *Kamarad !* »

Don de Erna et Santiago Giachello.



« **Retour de chasse** » titre donné par le Soldat Boudard à cette scène montrant un Poilu à la mine réjouie, l'œil vif, tenant en laisse un prisonnier allemand menotté, à la mine déconfitée, marchant tête baissée. Figurines en bois de 40 cm de haut dessinées, découpées et peintes avec finesse.



Les Français font même des prisonniers...  
J'assiste par hasard à un interrogatoire. Ça reste assez banal, jusqu'au moment où je vois un de nos gars se glisser discrètement derrière le prisonnier. Avec un couteau, il coupe les boutons de la vareuse de l'Allemand, qui finiront probablement en œuvres d'art serties sur des pièces en aluminium...

**Louis Maufrais**

*J'étais médecin dans les tranchées*



**Bouton** de vareuse de l'armée allemande découpé et serti sur une bague en aluminium de fusée d'obus.



**Boutons** d'uniforme allemand soudés sur les manches de ces couverts réalisés à partir de cartouches Mauser et de laiton de douille.

*Longueur : 160 mm*



**Porte-photo** en bois réalisé en Septembre 1917 par un soldat prussien. Cadre finement décoré à la plume avec frises et inscriptions en allemand. Sous la devise « Gott mit uns » (dieu est avec nous), l'aigle impérial aux ailes déployées sur une branche de chêne.

Hauteur : 245 mm



## Les **belligérants** d'en face

Nous visitâmes ensuite une hutte au toit de gazon à l'enseigne « Les Artisans ambulants », où deux ou trois soldats modelaient et ciselaient toutes sortes de babioles faites avec l'aluminium des obus allemands... L'un d'entre eux m'offrit un « pickelhaube » minutieusement complet, dans les moindres détails et incrusté d'un aigle de bronze.

**Edith Wharton**

**Voyages au front, 1916**



**Casque à pointe** « pickelhaube » artisanal « minutieusement complet dans les moindres détails ».

Hauteur : 70 mm



Deux représentations du « pickelhaube » :

**Encrier** : casque à pointe en cuivre avec aigle découpé dans du laiton.

Hauteur : 65 mm

**Briquet** : casque à pointe transpercé par une épée médiévale.

Diamètre : 42 mm

Nos brocanteurs parisiens seront bientôt encombrés de casques et autres trophées allemands ramassés sur les champs de bataille. Mais c'est encore là une glorieuse marchandise qui fait prime parmi les amateurs de souvenirs.

**L'illustration**  
N°3731 du 29 Août 1914



**Médaille d'une boucle de ceinturon**, trophée allemand, inséré par un Poilu dans un briquet.



**Crucifix et cendrier** décorés d'un trophée allemand : le médaillon de ceinturon qui porte la devise « GOTT MIT UNS »

Nous arrivons aux tranchées et entrons dans le premier boyau. Deux mètres de haut, un mètre de large. Jusqu'à un mètre et demi depuis le sol, c'est de la craie, blanc de neige.

**Guillaume Apollinaire**

**Lettres à Lou 16 avril 1915**



**Sculpture sur craie.**

Portrait d'un soldat allemand en uniforme, coiffé du casque à pointe.

*Hauteur : 105 mm*



**Stèle** taillée dans un morceau de craie à Arras en 1918. Croix de fer gravée.

*Hauteur : 110 mm*

**Cadre** sculpté dans la craie par un soldat allemand en 1915. Croix de fer gravée.

*Hauteur : 105 mm*



**Coquetier** réalisé à partir du chapeau d'une fusée d'obus. La gravure hélicoïdale sert de décor au calice.  
Hauteur : 100 mm



## Les **objets** du quotidien



Dans un brimbaleme de bouteillons et de bidons, c'est en effet la corvée de soupe qui arrive. Bouffioux marche en tête... Tous les cuistots suivent en file indienne, chargés de bouteillons qu'ils portent à deux, suspendus à une perche, de sacs à patates gonflés d'on ne sait quoi, de plats où la terre dégouline, de seaux de toile, de boules de pain mises en brochettes sur un gourdin...

**Roland Dorgelès**

**Les Croix de bois**



**Briquet** en laiton et cuivre en forme de bouteillon, marmite de campagne, dont la face postérieure épouse la forme de la cuisse. Le mot bouteillon est une déformation du nom de son inventeur Bouthéon.

*Hauteur : 55 mm*

**Briquet** en laiton imitant le célèbre bidon du Poilu.

*Hauteur : 50 mm*

Vers midi, premier repas à la popote, cuisiné par notre chef Le Chat. C'est là que je fais connaissance avec les bouthéons et les galtouzes, autrement dit les gamelles. Et l'assiette en aluminium, bien pratique pour manger.

**Louis Maufrais**

**J'étais médecin dans les tranchées**



Sur son **assiette** en aluminium un Poilu a gravé le nom de la bien-aimée « *NINETTE LABARRE* » et « *SOUVENIR DE THIERVILLE - GUERRE 1914-15-16* ».

*Diamètre : 205 mm*



**Gourde** en aluminium gravée par un Poilu interné en 1914 dans le Camp de Kienberg.

Sur un fond guilloché, deux superbes initiales entrelacées « *SR* » entourées de motifs floraux.

Sur cette **timbale** finement ciselée, le Poilu témoigne de sa participation à la guerre en gravant

« *SOUVENIR 1914-15-16* » entre des motifs floraux.

**Mon Quart,**

Il n'est pas en or ciselé,  
Pas même en argent martelé ;  
Il manque de chic, d'élégance,  
Mais cela n'a pas d'importance !  
Il m'est plus cher qu'un objet d'art,  
Mon humble quart !

**A. Benevent**

**L'Esprit du Cor**

**N°11 du 20 Décembre 1917**



**Quart** gravé par un Poilu prisonnier dans le Camp de Gustrow en 1915. Sur le pourtour, l'inscription « *j'ai pensé à mes nièces* ».



Témoignage des années de captivité d'un Poilu dans le Camp de Gustrow en Allemagne.

**Panière** réalisée à partir d'une gourde et d'un quart qu'il a harmonieusement découpés et entièrement gravés.

Il y a un objet qui me serait précieux et me rendrait vraiment d'intéressants services, c'est une boussole adaptée dans un bracelet de montre... Il existe de telles boussoles. J'en ai vu dans des réclames de journaux... Si c'est difficile ou compliqué d'adapter la boussole à un bracelet de cuir, ne vous inquiétez pas, je trouverai un autre moyen de l'avoir à portée de la main.

**Henri Barbusse**

**Lettres de Henri Barbusse à sa femme, 1914 - 1917**

**Lettres du 12 février 1915**



**Boussole** miniature astucieusement adaptée dans une chevalière en aluminium de fusée.



**Montre** insérée dans un support en bois recouvert d'une plaque de laiton ouvragé.

*Hauteur : 180mm*

Autour de lui, ils sont six ou sept qui nettoient leurs capotes crottées. Ils grattent d'abord la boue avec leur couteau ou un tesson de bouteille, et, quand elle est convertie en poussière, ils battent leurs frusques comme un tapis, à grands coups de bâton. C'est ce que nous appelons se brosser...

**Roland Dorgelès**

**Les Croix de bois**



Astucieux **racloir** en bois fabriqué par le Poilu Guillou pour gratter la boue qui couvrait la capote crottée. La prise en main est facilitée par le serpent sculpté s'enroulant autour du manche.

*Longueur : 200 mm*



**Canne** sculptée au couteau. Un serpent taillé dans le corps même du bois s'enroule autour de l'inscription « *SOUVENIR DE L'ARGONNE 1914 - 15 - 16* ».

*Longueur : 1030 mm*

Je t'écris à la lueur tremblante d'un bout de bougie...  
Te souviens-tu du petit voyage en auto que nous fîmes  
à Beaumont-sur-Vesle dans la Marne, l'an dernier. J'y ai  
pensé tous ces jours, car le pays rappelle un peu cet endroit  
délicieux\*.

**Guillaume Apollinaire**

**Lettre à Lou, 8 avril 1915**

\* Ce « petit voyage en auto » n'a jamais eu lieu. Par ce  
procédé, Apollinaire indique à Lou où il se trouve.



« Beaumont-sur-Vesle » gravé sur le disque en laiton de  
douille richement décoré de ce bougeoir.

*Diamètre : 100 mm*



**Bougeoirs** confectionnés dans des  
obus de 37 mm.

Celui de gauche est une réalisation  
naïve.

Celui de droite, très ouvragé, a été  
réalisé par un Poilu plus habile qui  
savait de toute évidence travailler le  
métal.

*Hauteur : 80 mm*

**Bougeoir** confectionné dans une  
grenade quadrillée.

*Hauteur : 120 mm*



L'église du Ménil est une ruine, mais le presbytère a survécu. Le curé nous y reçut dans une chambre qu'il a transformée en chapelle. Les candélabres de l'autel sont faits avec des obus de 75... et les murs sont ornés tant de trophées enlevés aux allemands que de reliques françaises.

**Edith Wharton**

**Voyages au front, 14-18, Reportages de Guerre**



**Candélabre** fabriqué à partir de débris d'obus. L'anneau supportant les bougeoirs (fusées d'obus) et les volutes formant la poignée sont en cuivre de ceinture d'obus. Le socle est une pièce d'artillerie.

*Hauteur : 280 mm*



**Lampe** réalisée dans un obus de 75. Pied plissé et torsadé, partie centrale bombée et ornée de motifs floraux.

*Hauteur : 290 mm*



**Chandeliers** faits à partir de débris d'obus de 75. Astucieux assemblage de fusées et d'un culot d'ogive.

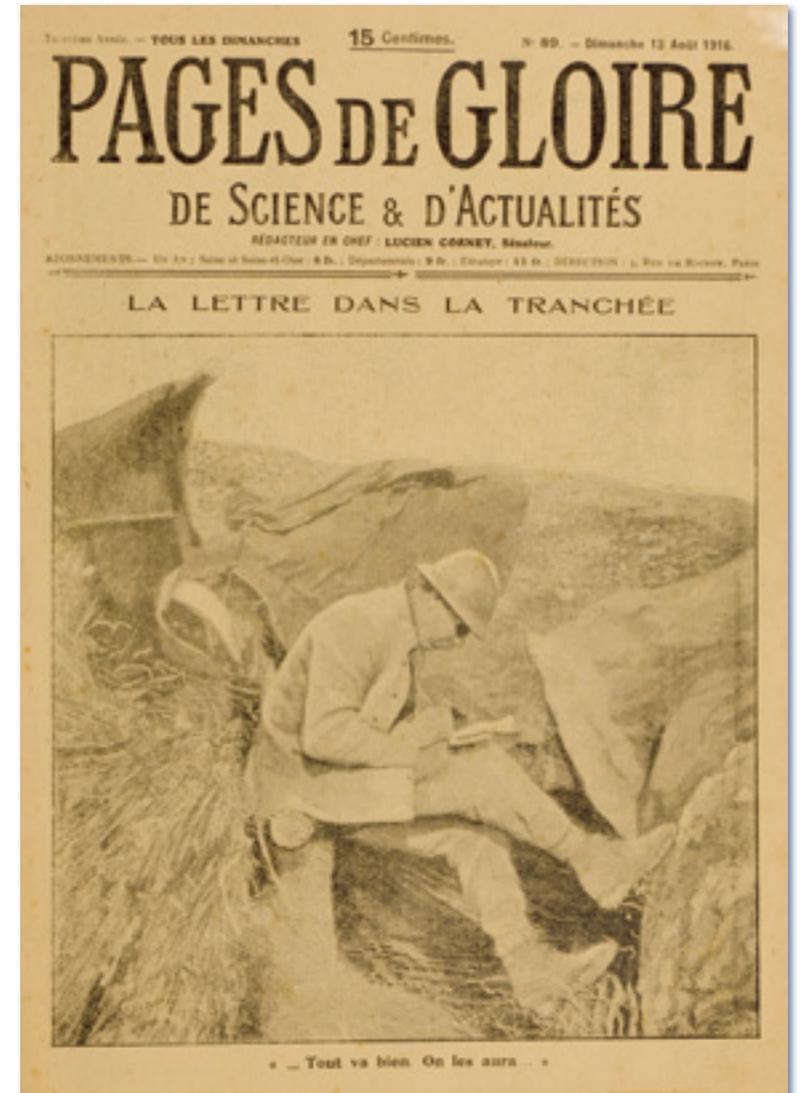
*Hauteur : 245 mm*



#### Garniture de bureau.

Les encriers sont des ogives de 37 mm fixés sur un socle en bois et le support pour porte-plume, des cartouches munies de leur balle.  
Originalité : la boîte à plumes et le tampon encreur.

Largeur : 290 mm



## Les objets d'écriture



Quant aux encriers, on les façonne avec la tête de l'obus autrichien - en cuivre - assise sur sa base d'aluminium qui ceint une bandelette ornementale en cuivre. A l'endroit où les deux métaux s'insèrent l'un sur l'autre, on scie de façon à ne laisser qu'un point d'attache. Le cuivre tourne alors sur le récipient en aluminium comme sur un pivot et permet d'ouvrir l'encrier.

**Lecture Pour Tous**  
**Petites industries sur le Front**  
**15 décembre 1915**



**Encrier** façonné avec la tête d'un obus scié pour permettre au couvercle de pivoter. Les inscriptions « MARNE » et « 1914 », découpées dans du cuivre de ceinture d'obus, sont harmonieusement insérées dans le socle en bois.



**Encrier.** Tête d'obus insérée dans une feuille de vigne stylisée découpée dans du laiton de douille. Bouchon articulé grâce à une charnière.

*Hauteur : 200 mm*

**Coupe-papier** réalisé à partir d'une fléchette d'avion montée sur une cartouche française décorée d'un bouton d'uniforme anglais. Le fourreau est une cartouche allemande ornée d'un bouton d'uniforme canadien.

*Longueur : 135 mm*

Ta dépêche (contrôlée) m'est venue et m'a causé une grande joie. Je t'ai aussitôt envoyé une carte postale pour t'en aviser. Le second encrier est revenu, la douane militaire en a interdit l'expédition, je tâcherai de te l'envoyer en détails ou morceaux si possible, dans les limites de poids autorisé par les règlements militaires.

**Guillaume Apollinaire**

**Lettres à Madeleine  
du 25 septembre 1915**



**Encrier démontable.**

Fusée d'obus Dopp emboîtée dans un culot de douille. Le bouchon vissé, rappelle la pointe du casque allemand. Harmonieux assemblage de laiton et de cuivre de ceinture d'obus.

*Hauteur : 170 mm*



**Nécessaire de bureau.**

Le réservoir de l'encrier est une douille de 75 raccourcie fermée par une plaque en laiton. Deux portes battantes servent de support au porte-plume. L'étoffe qui recouvre la partie supérieure permet d'essuyer la plume.

*Hauteur : 140 mm*

La première industrie née de la guerre fut celle des menus objets fabriqués avec les cartouches allemandes : porte-plume où la douille vidée sert de manche, tandis que la balle entaillée pour soutenir la plume se rentre à volonté et en tous sens dans le fourreau naturel... coupe-papier formés d'une lame de cuivre insérée dans la douille.

**Lecture Pour Tous**  
**Petites Industries sur le Front**  
**15 décembre 1915**



**Porte-plume.**

Le manche est une douille vidée décorée d'un bouton d'uniforme. La plume est insérée dans la balle.

*Longueur : 100 mm*

**Coupe-papier.**

Lame en cuivre de ceinture d'obus gravée « VERDUN » insérée dans une douille.

*Longueur : 185 mm*



**Nécessaire de bureau** réalisé par un Poilu à l'intention de sa fille Albertine. Logés dans des encoches taillées dans le bois, six « menus objets fabriqués avec des cartouches » toutes gravées du même décor floral : porte-crayon, porte-plume, sceau, canif, taille-crayon, coupe-papier.

**1914**

Evocateur de jours à jamais mémorables,  
Où désireux de vivre, il nous fallut porter  
A nos fronts calcinés, couronne inexorable :  
Le fatal flamboiement des obus éclatés.

Chiffre de fer, tracé d'une lame incisive  
Dans la poitrine en fleur des beaux adolescents  
Nos filles éblouies, avec des voix d'eau vive  
Te diront plus tard à nos petits enfants.

Nos clochers frémissants sont abattus dans l'herbe,  
Et le barbare en fuite achève l'innocent.  
Qu'importe ! Nous t'avons, chiffre alerte et superbe,  
Au miroir de l'histoire inscrit avec du sang.

**Gabriel-Tristan Franconi**

Poèmes - 9 novembre 1914



« 1914 » chiffre évocateur de jours à jamais mémorables pour le Poilu lorrain qui a confectionné ce porte-courrier.

Hauteur : 300 mm



**Plumier** en bois sculpté par le Poilu PAUL VULIN

« SOUVENIR DE GUERRE 1914 - 15 - 16 - 17 »

Longueur : 315 mm

**Porte-courrier** en bois orné de motifs floraux. De part et d'autre de la Croix de Lorraine les années 1914 et 1915.

Hauteur : 310 mm

J'ai vu, autour de moi, tout près, des camarades qui ont eu la tête ou le bras broyés, ou qui ont été blessés par des éclats d'obus. Ça a duré près de douze heures ! C'était sérieux, je vous assure. Comme j'ai pensé à vous pendant cette pluie de fer furieux où, à chaque instant on pensait : « Cette fois, ça y est ! ».

**Henri Barbusse**

**Lettres de Henri Barbusse à sa femme, 1914 - 1917**

**Lettres du 26 janvier 1915**



**Eclats d'obus** à l'état brut

*Longueur : 50 - 230 mm*



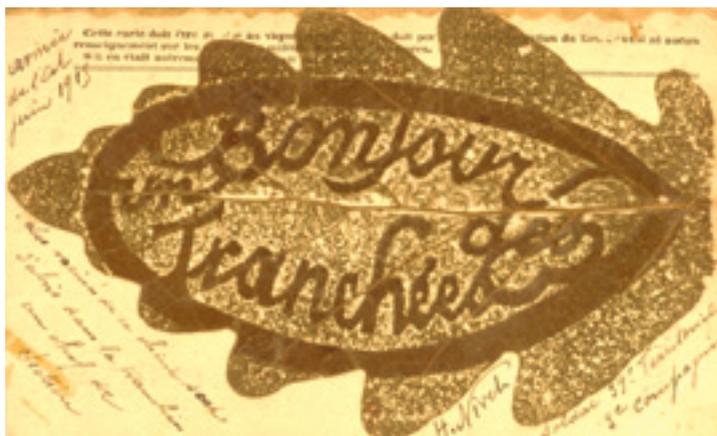
Chacun de ces **coupe-papier** a été réalisé dans le corps même d'un éclat d'obus. Une partie est laissée à l'état brut pour constituer le manche. L'autre partie a été forgée pour donner une lame effilée. Les Poilus qui les ont confectionnés savaient de toute évidence travailler le métal.

*Longueur : 250 mm*

Je repars en vitesse rejoindre mes camarades devant le ravin de la Houyette. L'entrée est signalée par trois beaux rejetons de sapins restés au milieu. La vallée et le fond du ravin sont plantés de magnifiques chênes formant au-dessus de nous un dôme de feuilles.

**Louis Maufrais**

**J'étais médecin dans les tranchées**



Emouvant message du soldat H. Niveh du 39<sup>e</sup> Territorial, en juin 1915, sur une feuille de chêne ramassée à proximité de la tranchée.



Véritable travail de dentellière sur des **feuilles de chêne**.

Longueur : 115 mm



**Cadre.**

Sur une plaque en aluminium, un Poilu a découpé trois médaillons pour y placer des photos de famille. Les contours sont finement ciselés. A la base, l'inscription « Vélizy-sur-Oise 1918 ».

Hauteur : 160 mm



## La famille



Mon amour très chéri, ma petite Madeleine adorée,  
trois lettres de toi aujourd'hui et trois lettres si aimantes  
qu'elles détruisent la tristesse - mais tristesse sans peine  
car je sais bien que tu m'aimes - de ta lettre du 24. Aussi  
je suis content, content, content...

**Guillaume Apollinaire**

**Lettre à Madeleine du 4 octobre 1915**



Sur un fond finement guilloché se détache le prénom de la bien-aimée « MADELEINE »



Les mères, les épouses, les fiancées ne sont jamais oubliées comme en témoignent ces objets gravés de prénoms féminins.

Don de M. et Mme Maurice Maurin

Longueur : 160 mm Longueur : 125 mm

Quand les Boch', de leur côté  
 N'paraiss'nt pas trop excités,  
 I mont'de tout'la tranchée  
 Comme eune espèc' de gratt'ment :  
 On entend des grignott'ments,  
 Des grinc'ments d'lime ébréchée...  
 C'est les Poilus qui travaillent !  
 Y en a qui mont'nt des tir'boutons  
 Avec des douill' et des balles...

**Marc Leclerc**

**Souvenirs de tranchées février 1917**



**Tire-boutons.**

Tige en acier courbée en crochet, encastrée dans une balle sortie dans une douille. Pour embellir ces objets féminins, les douilles ont été décorées.

*Longueur : 160 mm*



Elégants **poudriers** confectionnés à partir de douilles d'obus raccourcies ornés d'initiales et de motifs floraux.

*Hauteur : 90 mm*

C'est, disaient-elles, parce qu'elles n'oubliaient pas qu'elles devaient réjouir les yeux de ces combattants qu'elles se paraient encore, non seulement de toilettes « floues », mais encore de bijoux évoquant les armées par leur thème décoratif... C'étaient des bagues ou des bracelets faits avec des fragments d'obus ou des ceintures de 75, des allume-cigarettes composés de deux sous anglais de 1853, auxquels un militaire était arrivé à donner, dans sa cagna, une patine si belle que le profil de la Reine Victoria y avait l'air tracé par Pisanello...

**Marcel Proust**

**A la recherche du temps perdu - Le temps retrouvé**



« **Allume-cigarettes** » réalisé à partir de deux sous anglais à l'effigie de la Reine Victoria.

**Coffret à bijoux.** Cuivre rouge de ceinture d'obus pour le corps et laiton de douille martelé pour le couvercle. Deux fragments de ceinture d'obus constituent la prise.

*Longueur : 180 mm*

**Bijou** évoquant les armées. Bracelet fait avec un fragment de ceinture d'obus de 75.



A nos Poilus qui sont au front  
Qu'est c'qui leur faut comme distraction,  
Une femme, une femme.  
Qu'est c'qui leur f'rait gentiment  
Passer un sacré moment  
Une femme, une femme...

**Chanson « Le Cri du Poilu »**  
*Vincent Scotto (1916)*



**Briquet érotique.**

Sur l'avant, un Poilu en uniforme, agenouillé regarde par le trou d'une serrure.  
Sur le revers, de l'autre côté de la porte, une jeune femme en tenue légère se coiffe, un miroir à la main.



**Scènes galantes** sur cette paire de douilles de 75, transformées en vases.

*Hauteur : 30 mm*



... Mais c'est Noël, et si tous les bambinos ont leur papa et leurs grands frères aux tranchées, ils ne peuvent s'empêcher de songer que cette nuit est celle où d'habitude le légendaire vieillard laisse en cheminant dans le ciel tomber des jouets de sa hotte. Ne va-t-il pas les oublier cette année ? Non, car si c'est un peu partout la guerre, c'est Noël quand même !

**L'Image de la Guerre**  
*Décembre 1916*



**Jouet.**

Sur un plateau festonné en laiton, une carafe et des chopes miniatures réalisées dans des cartouches de fusil raccourcies. La table est un culot de douille monté sur quatre cartouches.

Les Poilus profitaient de leurs quelques jours de permission pour offrir à leurs enfants les jouets qu'ils confectionnaient au front à partir des matériaux trouvés sur le champ de bataille.



**Première permission.**

Certes il faudrait dans six jours quitter à nouveau, peut-être pour toujours, ceux qu'on aimait tant mais pour l'instant je m'abandonnais à la joie délirante de les revoir après quatorze mois d'absence... Ces quelques jours de permission furent vite envolés mais ils resteront fixés dans mon souvenir comme une des plus grandes et rares joies de cette longue guerre.

**Louis Barthas**

**Les carnets de Guerre de Louis Barthas, tonnelier,  
1914-1918**



**Briquet de Poilu.**

Joie d'un soldat retrouvant son enfant au cours d'une permission.

Superbe réalisation à partir de douilles de calibres différents. Moulin aux fenêtres ajourées autour duquel s'enroule du lierre. L'ensemble repose sur quatre cartouches munies de leur balle.

*Hauteur : 410 mm*





Les Poilus fondaient l'aluminium des fusées allemandes pour créer des bijoux. Ils personnalisait leur œuvre par un décor : initiales, gravures, incrustations, sculptures...



## Les bijoux du front



Le bombardement fini nous remontons, un énorme trou est là dans le coin du jardin, dans un chaos de mottes de terre, un arbre gît complètement fauché et le sol est jonché de débris de branches, de terre et de cailloux. Aussitôt les artilleurs se mettent à creuser l'entonnoir pour trouver la fusée de l'obus, car nouvelle source de bagues en aluminium.

**Gaston Lavy**

**Ma Grande Guerre Souvenirs**



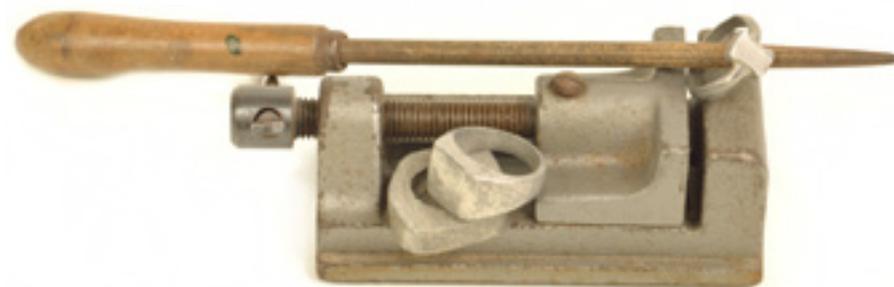
**Fusée allemande** avec son gros anneau en aluminium, nouvelle source de bagues.

**Fusée allemande** en coupe. Le canal de mise à feu, en aluminium, est à peu près du diamètre du doigt et par simple sciage, on obtenait trois ou quatre anneaux, ébauches de bagues.

Moi, dit Blaire, j'ai toujours dans la poche, pour être à portée de ma main, ma trousse à bagues. Il la sort, enveloppée dans un sachet à masque et il la secoue. Le tiers-point et la lime sonnent, et on entend aussi le cliquetis des anneaux bruts d'aluminium.

**Henri Barbusse**

**Le feu, Journal d'une escouade (1916)**



Outils du poilu fabriquant de bagues



Anneau brut d'aluminium de fusée allemande et deux ébauches de bagues.

Il faut que je reçoive, ô mon Lou, la mesure  
Exacte de ton doigt  
Car je veux te sculpter une bague très pure  
Dans un métal d'effroi.

**Guillaume Apollinaire**

**Lettres à Lou, 10 avril 1915**



De l'horreur à l'art...

J'ai envoyé maintenant la bague. J'espère qu'elle te plaira. J'ai fait de mon mieux et j'ai eu bien du mal aussi à graver l'inscription...

**Guillaume Apollinaire**

**Lettres à Lou du 2 août 1915**



**Bague** de Poilu en aluminium de fusée. Trèfle à quatre feuilles et l'inscription « *Je porte bonheur* ».

Il en fait à présent une autre où il y aura du cuivre. Il travaille avec ardeur. C'est son cœur qui veut s'exprimer le mieux possible et s'acharne à une sorte de calligraphie.

**Henri Barbusse**

**Le Feu, Journal d'une escouade (1916)**



Cuivre avec monogramme calligraphié inséré dans une bague en aluminium.



Dans le chaton de ces bagues en aluminium est inséré du cuivre sur lequel sont gravées des initiales.

Pour orner la bague de pièces de cuivre en forme de losange, trèfle, croix, cœur, on pratique une entaille dans l'aluminium en fusion et l'on y introduit le cuivre préparé qui, en refroidissant, se trouve pris dans la masse.

**Lecture Pour Tous**  
**Petites industries sur le front**  
**15 décembre 1915**



Insertion d'un losange en cuivre de ceinture d'obus dans le chaton de la bague en aluminium.



Trèfle, croix ou cœur en cuivre de ceinture d'obus inséré dans le chaton de la bague en aluminium.

J'ai à peine deux heures de travail pour finir le plan des tranchées auquel je travaille depuis quinze jours, aussi comme je suis libre de moi, je vais rendre visite aux artilleurs en position dans le village où j'ai un petit camarade, habile ciseleur de bagues en aluminium, pour lequel j'ai dessiné quelques modèles...

**Gaston Lavy**

**Ma Grande Guerre - Souvenirs**



**Bague** en aluminium habilement ciselée par un Poilu d'après un modèle peut-être dessiné par un camarade artiste.



**Bagues** en aluminium harmonieusement ouvragées par des mains habiles.

Un obus passe en sifflant dans les grands arbres... Il ne contient pas de l'aluminium !

Quelques instants après, un autre obus... Un sifflement aigu, prolongé, comme un miaulement. Celui-là, c'en est un. Il tombe à quelques centaines de mètres, il éclate, et peu après nous allons ramasser les morceaux. Et quand le métal est fondu, nous le coulons pour faire des objets précieux, dans un moule creusé... au cœur d'une pomme de terre. Ensuite on taille, on lime, on frotte et on devient sertisseur sans s'en douter.

**La Revanche**  
N°136 du Mardi 22 Juin 1915



**Pendentif** réalisé à partir de morceaux d'un obus allemand éclaté : aluminium de fusée, cuivre de ceinture d'ogive.



**Pendentifs** confectionnés à partir de l'aluminium fondu et coulé dans un moule en forme de cœur souvent creusé dans une pomme de terre.

... Je vais tâcher de me faire un médaillon en aluminium avec 2 couvercles couvrant deux verres, fragments des verrières de l'église du Mesnil que j'ai ramassés hier. Je mettrai entre eux tes cheveux, la bruyère, l'aile de papillon...

**Guillaume Apollinaire**

**Lettres à Lou 4 août 1915**



**Médaillon.**

Entre deux fragments de verre taillé, un Poilu a inséré de la mousse cueillie dans la tranchée, un morceau de ruban tricolore et le canon de 75 miniature.



D'autres Poilus ont inséré entre les deux verres, une photo ou un trèfle à quatre feuilles...

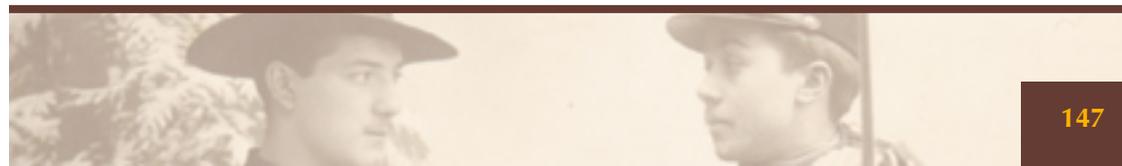
*Diamètre : 30 mm*



**Bénitier de chevet** composé d'une petite vasque en cuivre surmontée d'une croix confectionnée à partir de deux fragments de ceinture d'obus supportant une statuette de Jésus-Christ dans la posture de la crucifixion.  
*Hauteur : 220 mm*



## La religion





L'absence des êtres chers, la présence constante de la mort poussent invariablement l'esprit humain à chercher une consolation dans une croyance en l'au-delà, et nombreux sont les hommes que cette guerre aura rendus à leur religion.

**J'ai vu...**

**N° 22 du 17 avril 1915**



**Chapelet.**

Le Poilu a confectionné lui-même la croix en aluminium sur laquelle il a gravé « *SOUVENIR 1914 et 1915* ».

**Croix** en cuivre de ceinture d'obus incrustée dans un petit cœur en aluminium.

*Hauteur : 30 mm*

Le cantique, par instants, étouffe le canon :

*Sauvez, sauvez la France*

*Au nom du Sacré-Cœur...*

Ils chantent cela sans penser aux mots,  
Ingénument, comme des enfants de chœur

Qui s'égosillent ; et combien sommes-nous,

Les yeux fermés, le front dans les mains,

Que ce cantique émeut à nous serrer la gorge !

*Sauvez, sauvez la France*

*Au nom du Sacré-Cœur.*

**Roland Dorgelès**

**Les Croix de bois**



**Sacré-Cœur** de Jésus réalisé par un Poilu à partir d'aluminium de fusée allemande.

*Hauteur : 75 mm*



### **Le crucifix**

Confident précieux, tendre consolateur,  
Il sait tous mes secrets, il voit toutes mes larmes ;  
Quand faiblit mon courage il me prête des armes.  
Espoir de mon salut, ressources de ma joie !  
Ce gardien, cet ami, saint Crucifix, c'est Toi.

**A.K.**

**Bulletin mensuel de l'œuvre Expiatoire**  
**N°364 Avril 1918**



### **Crucifix.**

Deux cartouches Mauser soudées par le culot et des balles forment une croix sur laquelle est fixé un Christ de récupération. Trois cartouches entrecroisées forment le socle.

*Hauteur : 190 mm*



### **Crucifix.**

Croix réalisée à partir d'éclats d'obus de grande taille sur lesquels une statuette du Christ dans la posture de la crucifixion a été soudée.

*Hauteur : 350 mm*



Le canon rage et tonne, sonnante ainsi l'Élévation, mais on ne l'entend plus, ni le râle des blessés... Il n'y a plus rien, dans cette église, que deux bras de soldat élevant le ciboire vers la Vierge aux bonnes mains.

**Roland Dorgelès**

**Les Croix de bois**



**Ciboire.** Douille raccourcie et cintrée à la base, gravée « Verdun ». Décor en cuivre rouge de ceinture d'obus.  
*Hauteur : 125 mm*



**Clochette de messe.** Le corps est le chapeau d'une fusée d'obus, le manche une cartouche et le battant une balle de fusil.

*Hauteur : 100 mm*

**Ex-voto** réalisé à partir d'une cartouche Lebel ornée d'un bouton d'uniforme.

*Hauteur : 110 mm*

« L'Angélus est un tableau que j'ai fait en pensant comment, en travaillant autrefois dans les champs, mon grand-père ne manquait pas, en entendant sonner la cloche, de nous faire arrêter notre besogne pour dire l'Angélus pour ses pauvres morts ».

**Paroles de Millet**



Sur le médaillon de ce briquet, une reproduction du célèbre tableau de Millet, l'Angélus. Deux paysans ont arrêté leur besogne pour se mettre en prière.

Deux cents hommes s'écrasent pour entendre la messe... Les uns arrivent de la tranchée, boueux, le teint gris, les mains terreuses ; d'autres, au contraire, sont tout rouges encore de la toilette à la pompe. On se bouscule, on s'entasse, capotes sales et vareuses d'officiers...

**Roland Dorgelès**

**Les Croix de bois**



**Autel portatif.** Petite vierge dans son étui pivotant surmonté d'une croix, donnée aux Poilus par leur famille pour les protéger sur le front.

*Hauteur : 50 mm*



J'ai rencontré le capitaine prêtre avec ses bottes, sa soutane, sous laquelle il avait son étole.

Comme il m'avait vu à la messe d'autres dimanches, il m'a parlé très aimablement, avec un air doux et perdu dans une sorte de rêve paradisiaque, il m'a dit qu'il allait aux tranchées confesser les poilus qui le voudraient...J'hésitais à lui dire Monsieur l'Abbé ou bien mon Capitaine et j'alternais ces appellations dans mes réponses.

**Guillaume Apollinaire**

**Lettres à Lou 17 mai 1915**



**Briquet-Missel** fabriqué par un Poilu pour son Capitaine Prêtre.  
La Croix est mise en exergue par repoussage du laiton.

*Hauteur : 85 mm*



Une Croix est représentée sur chacun de ces briquets de Poilus en forme de missel.

*Hauteur : 55 mm*



« Ô Jeanne d'Arc, à la frontière  
Nos fils combattent l'étranger,  
A leur secours, vole, ô guerrière  
Car la patrie est en danger...  
Prends de nouveau ta place,  
Au front des régiments,  
Et va bouter, hors d'Alsace  
Jusqu'au dernier des Allemands. »

**Suzanne Vergniaud (alias Jean Vézère)**

**Chants de Guerre des enfants de France,  
Cantiques, rondes et chansons. (1915)**



**Briquet** à l'effigie de Jeanne d'Arc représentée auréolée. Les Poilus avaient foi en « La Sainte Patronne des Armées » qui fut béatifiée en 1919 et canonisée en 1920.



**Chevalière et bague** en aluminium. Incrusté dans le chaton, un médaillon à l'effigie de Jeanne d'Arc.



**Porte-bonheur.**

Grand trèfle à quatre feuilles découpé dans du laiton de douille finement guilloché avec inscriptions « Guerre 1914 - 1918 ».

Largeur : 180 mm



Les **porte-bonheur**





### Le muguet d'Argonne

C'était un joli mois de mai... Sur la route qui longe la Loire, une auto luxueuse avait stoppé près d'un petit bois. De l'auto étaient descendus deux jeunes femmes frêles et jolies et deux soldats trop élégants, au teint frais et reposé. Dans le bois, on chercha du muguet pour parer les corsages de soie et les vareuses bien coupées. Mais pas la moindre clochette d'argent. Sur la route passait une fille du village voisin. On l'interpella : « Petite, tu dois savoir où l'on trouve du muguet ? » La jeune fille regarda le groupe, puis répondit placidement : « Oui, j'connais un bon coin, mais c'est un peu loin d'ici...  
- Oh ! Nous avons notre automobile...  
- Dame ! C'est qu'il y fait peut-être un peu trop chaud pour vous...  
- Mais ça n'a pas d'importance, mon enfant ; nous ne craignons pas la chaleur.  
- Eh ben ! J'vas vous indiquer l'endroit...  
C'est en Argonne... Mon grand frère, qui est là-bas depuis six mois, m'a envoyé l'autre jour une boîte pleine de joli muguet...

**Larousse Mensuel Illustré**  
**Bulletin de la Guerre Septembre 1915**  
Anecdotes

Grand brin de muguet gravé sur la lame de ce coupe-papier en cuivre de ceinture d'obus.

Longueur : 220 mm



Le muguet de l'Argonne sur cette douille de 37 mm transformée en vase.

Hauteur : 85 mm



Deux brins de muguet et le prénom de la bien-aimée « Louise » se détachent sur le fond finement guilloché de cette timbale en aluminium.

Hauteur : 75 mm



« La bague avec un trèfle à quatre feuilles et une petite boule de cuivre est pour toi, pour qu'elle te porte bonheur, je l'ai portée près de deux mois... »

**Guillaume Apollinaire**

**Lettres à Madeleine du 25 septembre 1915**



Entre deux cœurs ajourés, un trèfle à quatre feuilles et une petite boule de cuivre.



**Cadre à photo** en laiton avec deux symboles porte-bonheur : le fer à cheval et le trèfle à quatre feuilles.

*Hauteur : 190 mm*

**Trèfle à quatre feuilles** à l'extrémité du manche de ce coupe-papier en cuivre de ceinture d'obus.

*Longueur : 200 mm*

Si le nombre 13 est en défaveur auprès d'une foule de personnes, il semble, au contraire, qu'il ait exercé une singulière influence sur la destinée du Président Wilson, dont l'arrivée en France - un vendredi 13, s'il vous plaît ! - met au cœur des habitants de la capitale un tel frisson de joie et de reconnaissance... Voilà qui doit nous réconcilier avec le nombre fatidique que tant de gens superstitieux ont en horreur...

**Les Annales**  
**15 Décembre 1918**



**Briquet porte-bonheur.**  
Imposant nombre 13 devant le canon de 75.



**Encrier** réalisé dans un sabot. Des balles incurvées soudées sur le fer à cheval, porte-bonheur, servent de support au porte-plume.

*Hauteur : 125 mm*

**Cadre à photo** confectionné dans un fer à cheval. Inscription « 107 RAL » gravée sur une plaque en cuivre.

*Hauteur : 120 mm*



Les obus ont beau ébrécher les maisons, les canons tonner, les hirondelles sont là. Les soldats les aiment comme les messagères de bonheur annonciatrices de toutes les bonnes nouvelles. Tous ceux qui ont pris la garde de longues nuits devant l'ennemi et connu l'ivresse des belles aubes guerrières au cri des hirondelles, aiment pour toujours ces oiseaux charmants annonciateurs de toutes les gloires : le printemps, le jour, et bientôt, la victoire.

**J'ai vu...**

**N°78 du 13 mai 1916**



**L'hirondelle**, messagère de bonheur et d'espoir, obtenue par piquetage patient et précis d'une feuille d'arbre.

*Longueur : 170 mm*



**L'hirondelle**, annonciatrice de bonnes nouvelles, mise en évidence par travail au repoussé sur ces deux vases.

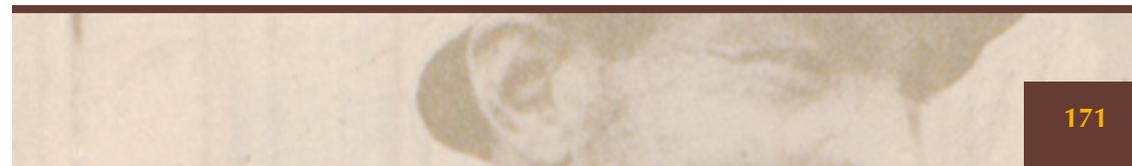
*Hauteur : 85 mm - Hauteur : 290 mm*



**Pot à pipes** en forme de seau à charbon. Sur le culot de la douille ouvragée, un fragment de ceinture d'obus sert de support à une petite pelle en laiton.  
*Longueur : 180 mm*



## Les objets du **tabac**



Tu comprends que je me contente du tabac de troupe et que ce n'est pas pour ajouter une goutte de Dubonnet ou un verre de vin mousseux que je voudrais risquer de te priver du peu que je peux te donner.

**Guillaume Apollinaire**

**Lettres à Lou, 18 avril 1915**



Le médaillon de ce briquet évoque les trois rêves du Poilu : L'Amour, le Tabac et le Vin.

Bon Poilu, quels sont tes amis,  
Tes plus chers compagnons de guerre ?...  
C'est ma bouffarde passe-temps,  
Vieille pipe en bois de bruyère ;  
Je la culotte à tout instant  
Elle ne m'abandonne guère ;  
Dans la tranchée ou la cagna,  
Elle fait naître en moi le rêve,  
Me repose quand je suis las,  
Et me fait trouver l'heure brève.

**A. Benevent**

**Compagnons de Guerre**

**L'Esprit de Cor N°8 13 octobre 1917**



Un Poilu a personnalisé sa vieille « bouffarde » en bois de bruyère en sculptant « Campagne 1914 »

En attendant le caoua, on roule la cigarette, on bourre la pipe. On tire les blagues. Quelques uns ont des blagues en cuir ou en caoutchouc achetées chez le marchand. C'est la minorité. Biquet extrait son tabac d'une chaussette dont une ficelle étrangle le haut. La plupart des autres utilisent le sachet à tampon anti asphyxiant, fait d'un tissu imperméable, excellent pour la conservation du perlot ou du fin. Mais il y en a qui ramonent tout bonnement le fond de leur poche de capote.

**Henri Barbusse**

**Le Feu : journal d'une escouade (1916)**



Ce Poilu a choisi de conserver son tabac dans un pot qu'il a confectionné à partir d'une douille raccourcie richement décorée et ornée de cuivre rouge et d'un bouton d'uniforme.

*Diamètre : 100 mm*



**Tabatière** en corne gravée « *Souvenir 1914. 15. 16* ».

**Tabatière** queue-de-rat en bois. Inscription « *Souvenir 1914-15* ».

A la tombée du soir... nous avons atteint une plaine terreuse pleine de trous d'obus, et nous sommes restés là quatre ou cinq heures, à plat ventre. Il pleuvait et il faisait un vent glacé, et on nageait dans la boue... D'instant en instant, une fusée éclairante partait des lignes allemandes. Il s'agissait alors de « se planquer » et d'observer la plus complète immobilité.

**Henri Barbusse**

**Lettres de Henri Barbusse à sa femme, 1914 - 1917**

**Lettre du 26 janvier 1915**



**Briquet** fabriqué dans une fusée éclairante gravée « FORT DE VAUX 1918 ». Le Poilu a signé son œuvre A. Dumont.



**Briquet** en laiton martelé, original par la présence d'un petit cendrier amovible intégré dans le corps.

*Dimensions : 105 mm x 75 mm*

**Tabatière.** Assemblage de trois métaux : laiton gravé « 1916 », cuivre rouge gravé « Souvenir d'un Mitrailleur » et aluminium en décor.

*Longueur : 90 mm*

# BIBLIOGRAPHIE

- APOLLINAIRE, Guillaume, Lettres à Lou**, Paris, Gallimard, Collection L'Imaginaire 1916 - pages 231, 233, 267, 274, 293, 298, 375, 481, 484  
**Lettres à Madeleine**, Collection Folio, Gallimard, 2006 - Lettre du 25 septembre 1915 - Lettre du 04 octobre 1915
- BARBUSSE, Henri, Le Feu : Journal d'une escouade**, Paris, Flammarion, 1916 - pages 43, 67, 249  
**Lettres de Henri Barbusse à sa femme**, Paris, Flammarion 1917 - Lettres de 1915 : 26 - 01, 12 - 02, 25 - 07, 25 - 09
- BARTHAS, Louis, Les carnets de guerre de Louis Barthas, tonnelier** 1914-1918, La découverte/Poche, 2013 - page 226
- DORGELES, Roland, Les Croix de Bois**, Paris, Albin Michel, 1919 - pages 56, 69, 155, 156, 157
- DURAND, Nicole, De l'horreur à l'Art**, Editions Seuil, 2006
- FRANCONI, Gabriel-Tristan, Poèmes**, Paris, La renaissance du livre, 1921
- GALLIENI, Mémoires du Général Gallieni**, Défense de Paris, Chapitre VI
- GUENO, Jean-Pierre, LAPLUME, Yves, Paroles de poilus**, Lettres de la Grande Guerre, Editions Tallandier, 1998
- ICHER, François, La première guerre mondiale au jour le jour**, La Martinière, 2007
- LAVY, Gaston, Ma Grande Guerre**, Larousse, 2008 - pages 106, 107
- LECLERC, Marc, Souvenirs de tranchées**, Paris, Georges Cres et Cie, 1917
- MAUFRAIS, Louis, J'étais médecin dans les tranchées**, 2 août 1914 - 14 juillet 1919, Robert Laffont, Paris, 2008 - pages 61, 81, 102
- MILLET, Jean-François, Écrit sur l'Angélus**
- MONTVERT, J., En captivité, la vie que nous y menons.**, Paris, Librairie Payot et Cie, 1915 - pages 31, 68
- POURCHER, Yves, Le rêveur d'étoiles**, Le cherche-midi, 2004
- PROUST, Marcel, A la recherche du temps perdu. Temps retrouvé**, Paris, Gallimard, Editions de la nouvelle revue française, 1927. P 62
- SOUDART, Marie, Poème « Debout les morts »**
- VERGNIAUD, Suzanne, Chants de guerre des enfants de France**, Paris, Maison de la Bonne Presse, 1915

- WARIN, Patrice, Artisanat de tranchée et briquets de poilus de la guerre 14-18**, Louviers, Ysec Editions, 2001
- WHARTON, Edith, Voyages au front de Dunkerque à Belfort**, Plon Nourrit et Cie, 1916

## Périodiques

- Les Annales 23 août 1914**, 13 septembre 1914, 15 décembre 1918
- Bulletin mensuel de l'œuvre expiatoire**, avril 1918
- Les Collections de l'Histoire N°21**, 2003
- La Croix**, 19 février 1915
- L'Esprit du Cor**, 12 janvier 1917, 22 septembre 1917, 13 octobre 1917, 20 décembre 1917
- Le Feu**, 1<sup>er</sup> septembre 1918
- La Grande Guerre magazine**
- L'Illustration**, 29 août 1914, 3 octobre 1914, 25 mai 1918,
- L'Image de la Guerre**, décembre 1916
- J'ai vu**, 21 janvier 1915, 17 avril 1915, 10 juillet 1915, 7 août 1915, 14 août 1915, 4 septembre 1915, 9 octobre 1915, 16 octobre 1915, 15 janvier 1916, 13 mai 1916, 22 juillet 1916, 2 décembre 1916, 9 décembre 1916,
- Larousse mensuel Illustré**, Bulletin de la Guerre, septembre 1915
- Lecture pour tous**, 15 décembre 1915
- Le Miroir**, 8 avril 1915, 3 juin 1917, 16 septembre 1917
- Pages de Gloire**, dimanche 16 avril 1916, dimanche 13 août 1916
- La Revanche**, 22 juin 1915
- Le Temps**, 12 février 1915

## Sites Internet

- [chansons-net.com](http://chansons-net.com)  
[pages14-18.mesdiscussions.net](http://pages14-18.mesdiscussions.net)  
[paroles.net](http://paroles.net)  
[wikipedia.org](http://wikipedia.org)  
[1914ancien.free.fr](http://1914ancien.free.fr)

Editeur : **Mairie de Palavas-Les-Flots**  
**16, bd Maréchal Joffre, BP 106, 34250 Palavas-Les-Flots**  
**[www.palavaslesflots.com](http://www.palavaslesflots.com)**

Conception graphique : **C. Tizien - Codécouleurs - 2014**  
Imprimé en novembre 2014  
Dépôt légal : novembre 2014  
Imprimeur : **IMPACT**

IMPACT : labellisée IMPRIM'VERT,  
Tirage sur papier certifié PEFC



# EXPOSITION PERMANENTE

## Phare de la Méditerranée de Palavas-Les-Flots



**PALAVAS-LES-FLOTS**

Hôtel de Ville - 16 Bd Maréchal Joffre

34250 Palavas-Les-Flots

[www.palavaslesflots.com](http://www.palavaslesflots.com)